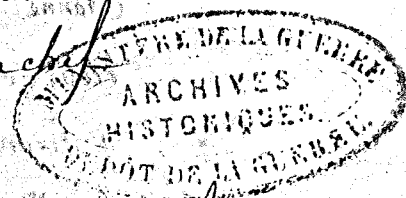


~~Le citoyen~~
~~de la division~~

Corr. M.

15-17-19
A Cranny le 15 fructidor l'an 2. de la République
1^{er} 7. 1794.
Henry Freyville général de division
au Citoyen Mancy général en chef



Je t'envoie les trois rapports des citoyens Schilt, Caumont
Sch. grasin... tu verras que l'expédition qui a été faite d'après
les vœux et l'approbation du représentant du peuple Biney,
la vengeance des républicains de ce côté qu'ont fait les soldats
de Hyran d'Espagne a été complète; je dois ajouter que la bravoure
de l'armée qu'ont montée les troupes républicaines sont
inconcevables, car leur marche pendant quatre jours ont été de
dix heures de plus, sans halte & sans de chaleur excessive.

Rapport de Schilt

Je m'empresse de te rendre compte mon général, que l'exped.³
dont j'étais chargé avec six cents hommes & trois cents hommes
de la 118^e brigade a parfaitement bien tenu malgré les
grandes obstacles & la résistance de brigande armés au nombre de
plus de quatre mille ayant des tranchemens, des positions
formidables & une grue de canon que nous avons prise &
jetter dans la mer, à l'exception de deux livres de
de balles & qui étaient en bronze de l'une en fer de calibre de
3. après un combat de sept heures d'horloge, ensuite après
avoir marché toute la journée, nous sommes entrés hier au soir
à l'entrée de la nuit au port Don Doroa ou nous avons
trouvé une quantité d'objets que je m'occupe à faire enlever
aujourd'hui pour ensuite faire brûler le village suivant d'ordre.
C'est qu'à la fin de l'année & au courage vraiment républicain

2

Des chameaux que l'on doit ce succès dont moi-même je suis
Glorie. je ne puis te donner un plus ample détail en ce moment.
Nous avons eu une douzaine d'hommes blessés et fait quelques
prisonniers. tu voudras bien prévenir le général Friguille
de ma position n'ayant point occasion de lui écrire directement.
à Micon & l'ordre contraire je t'embrasse demain à Puctaria
Les Citoyens Comero & Quasuvu qui m'ont accompagné, ~~font~~
Nous ont utilement servi dans cette occasion, je ne puis
crois m'en louer. Signé Schill

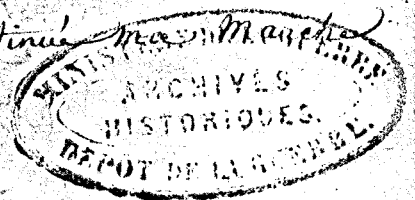
Rapport de Fravier

Cu dois avoir. Le Citoyen général, une lettre par laquelle
je t'instruisais que je partais pour Ceyorbar. je n'ai
pu remplir tes vœux dans ce village, attendu qu'il n'y avait
personne. je me suis informé ou était la maison ^{des Comers} des brigands
à laquelle j'ai fait mettre le feu. j'ai fait rassembler ensuite
une quantité de bœufs & d'autres bétails. au moment où l'Allain
partis, est arrivé Conauna, ainsi que le Commandant
des chameaux barques, après nous être abouchés tous
les trois ensemble, nous sommes convenus que j'irais
avec eux à Sima. nous nous sommes donc mis en marche
pour le village à midi, Caubonne ayant pris alors
le Commandement de ces trois détachements, étant arrivés
au village de Debar, ce dernier m'a ordonné d'aller mettre le
feu à Simua, disant qu'il restait à Cibar pour y faire
la même opération. je suis parti aussitôt avec les quarantiers
et deux Compagnies de chameaux barques à un quart de
dieu dudit village où le chemin était coupé et où il y
avait des abatis d'arbres. L'ennemi nous attaqua à



Mesure que nous avançions. Le feu devenait de plus en plus épais,
de manière que nous étions battus de droite & de gauche et
en face. Je n'hésitai pas un instant de faire battre
le grand charge & quoique nous eussions éprouvé d'abord
beaucoup de résistance, les esclaves furent forcés à la
fin de céder leur territoire aux hommes libres. Cependant
cette position était très avantageuse & plaie militairement.
Toute la troupe s'est comportée on ne peut pas
Mieux. Le parti des grenadiers serait à dire qu'ils
se sont conduits de leur ordinaire, on distingue sur tout
parmi eux deux traits & une valeur supérieure. Le
premier s'est opéré par le Citoyen Poly Sergent Major
des grenadiers du 3^e B^{on} de la Dordogne qui se voyait
fuir par un espagnol caché, se précipite sur son
ennemi et le tue. Le second a eu lieu par le nommé
Delom grenadier au 14^e B^{on} de l'amb^{er} de l'Artois
Soubiran aussi grenadier du 3^e B^{on} de l'Artois, lesquels
se sont emparés de deux pièces qui alloient faire une
3^e de charge et ont tué les Canonniers.

Voilà, Citoyen Général, la manière dont jeme suis acquitté
de ma mission. On a brûlé tout le village & rasé tout le
brigande pris les armes à la main. à mon retour l'ennemi
s'est présenté sur une montagne au nombre de 250. je crois
qu'il y attendait notre passage pour attaquer, et dès lors je fit
parer aussitôt nos canons basques pour le débarquer
sa position, ce qui fut fait un instant après car il prit
la fuite à la première décharge en laissant une
Dizaine de morts & 11 ai continué



(4)

Pour Villefranche pour me rendre à la Colonne du General
Caillet comme l'ordre me l'indiquait. Les brigands
ont dû perdre beaucoup de monde, quoiqu'il ne
puisse leur donner leur part au due
Néanmoins la note a dix huit b. en l.
Signé Graviss

Rapport de Collaune chef du 3^e Bon
de Gar

D'après les ordres je partis le 10 au soir & me
rendis le 11 à 9 heures du matin à Legui ou j'attaquai
les chaneurs des montagnes. après nous être rafraichis
je partis pour Arpeltia ou j'appris que les espagnols
avoient enlevé l'argenterie de Stignace & Hoyola. 21 ou 31
heures avant notre arrivée. j'en partis après avoir pris les
renseignemens nécessaires pour me rendre sur la montagne de
Delgobbar. j'y établis des bivouacs et j'envois plusieurs des
ennemis qui faisoient souvent des signaux. j'en fis trois prisonniers
que je fis fusiller. C'étoit de voleurs des magasins de Debat
ainsi que de l'argenterie de Hoyola. je me rendis à Ilgotbar
à 9 heures du matin. j'y rencontrai les huit compagnies de
grenadiers sous les ordres de graviss chef de Bataillon.
Nous fumes instruits que les biscayens armés de 6 à 7 mille
occupoient la montagne, Sagorge libar, Armau. quoique nous
fussions environnés de toutes parts par les ennemis, nous
nous rendimes à Chaur de l'évê à Armau; il fallut
avant notre entrée dans ce village nous emparer de deux pièces
de 7 en feu qui battoient en droite ligne sur toute la grande
Route. C'est là que l'on fit un grand carnage de
Biscayens. le Village fut pillé & incendié, & nous n'en

5

Surtout que lorsqu'il n'en resta aucun d'estivés. nous nous en
revîmes à y heures de soir portant les blessés sur
tout notre bagage; et l'on ne doit plus compter à Mardi
exmuis, une seule maison. Je observe que deux fonderies
et quatre moulins ne furent point brûlés. la troupe se
retira en très bon ordre à plainsia. Nous y arrivâmes entre
10 & 11 heures de soir & 7/8 fis rafraichir la troupe. c'était
l'ordre & les ordres donnés finissent.

Le drapeau signe de ralliement de ces brigades a été pris par
le Citoyen Duché Sergent Major des Grenadiers du 3^e Bataillon
duquel il est entre ses mains, il ne tardera point à
le lui apporter. nous n'avons pas amené les pièces
de Canon faute de chevaux et en outre les abemine
auroient été très mauvais. nous les enchaînâmes & les
jetâmes dans la rivière signe Conaune

Je dois observer que ces troupes ont fait de
très bons lieux par jour dans des montagnes affreuses
qu'il n'y a qu'un courage véritablement républicain
qui ait pu leur faire faire. le total de nos
pertes tant en tués que blessés, ne s'élève qu'à
40 ou 45 hommes, encore y en a-t-il un ou deux qui
ont été manœuvrés dans le village de Bengara par les
habitans après les avoir fait boire & manger pour leur
retarder la colonne. c'est un chasseur Basque qui s'est
échappé qui en a rendu compte. mais tout cela
nous vengera Noël futur d'armes

Salut & fraternité signe Henry Rogier

Une Copie conforme à l'original

